

[Text]

**Mrs. Bower:** We need brochures, we need the government to—

**Mr. Pagtakhan:** Give information—

**Mrs. Bower:** —bring out public information. The liver foundation has some wonderful ads, but they are being shown on TV at 3 a.m. because we cannot afford to have prime time. They are giving us this time.

We need the government to bring this time on at 3 p.m., 5 p.m., 9 p.m. so that people can gather this information and understand this disease is prevalent but can be stopped.

**Mr. Pagtakhan:** I agree.

**Mrs. Bower:** They should at least give us the choice of making those decisions for our children. As I say, my daughter would not be dead today if I had known about the vaccine.

**Mr. Pagtakhan:** Thank you.

• 0930

**Mr. Karpoff (Surrey North):** I have had the privilege of working with Bobbi on this for the last period of time, and I think there are some things that have taken place.

I would like you to talk about some of the things that you have tried to get going in the last 18 months in B.C. and what the roadblocks were. You have had roadblocks. You have also had a fair amount of success in the sense that you have made the public aware of the disease much more than probably any other person has, including some of the newspaper articles, which I will circulate to the committee later on because they are quite good.

You have managed to get the government to start looking at programs for people at high risk. I think the committee would like to know what the steps are that you have gone through to start the public awareness of this, the government awareness of this, and getting some action going.

**Mrs. Bower:** I started with the Canadian Liver Foundation's help a year ago, in October. At that point I had sent out letters to all the appropriate people. We then began to fight with the government, because I demanded, if nothing else could be done quickly, that the very least they could do would be to inoculate the street people. As these people cannot protect themselves, we must look after them. As I said, it does not matter where they are in life; we must look after them.

From there I tried to get programs implemented in the schools, at which point it was always politics. Finally, now, the disease control centre is implementing a program in the schools with hepatitis B.

As I say, I went to the BCMA trying to get brochures sent out to all doctors' offices so that people will in fact go to their doctor's office, see this literature on hepatitis B and become aware of it. A parent will not go to the liver

[Translation]

**Mme Bower:** Il nous faut des brochures, il faut que le gouvernement . .

**M. Pagtakhan:** Diffuse des renseignements . .

**Mme Bower:** . . fasse une campagne d'information publique. La Fondation du foie a conçu de très belles annonces publicitaires, mais elles passent à la télévision à 3 heures du matin car nous n'avons pas les moyens de les faire passer aux heures de grande écoute. À 3 heures du matin, les stations nous donnent le temps d'antenne gratuitement.

Il faut que le gouvernement agisse pour que ces annonces publicitaires passent à 3 heures de l'après-midi, à 5 heures, à 9 heures, pour que les gens puissent obtenir toutes les informations pertinentes et comprennent que cette maladie peut être enrayerée.

**M. Pagtakhan:** Je suis d'accord.

**Mme Bower:** On devrait au moins nous donner la possibilité de prendre ces décisions pour nos enfants. Comme je l'ai dit, ma fille ne serait pas morte aujourd'hui si j'avais eu connaissance de ce vaccin.

**M. Pagtakhan:** Merci.

**M. Karpoff (Surrey-Nord):** J'ai eu le privilège de travailler avec Bobbi pendant un certain temps sur cette question, et je crois pouvoir dire qu'il y a eu quelques progrès.

Je voudrais cependant que vous nous disiez ce que vous avez tenté de faire en Colombie-Britannique dans les 18 derniers mois, et quels obstacles vous avez rencontrés, car il y en a eu. Vous avez cependant eu aussi un certain succès dans la mesure où, plus que n'importe qui d'autre, vous avez sensibilisé la population à cette maladie, notamment par le truchement d'articles de journaux, que je remettrai dans un instant aux membres du comité car ils sont excellents.

Vous avez fait en sorte que le gouvernement examine la possibilité de lancer un programme pour les personnes à risque élevés. Nous aimerions cependant savoir ce que vous avez dû faire pour en arriver là et mettre les choses en route.

**Mme Bower:** J'ai commencé il y a un an, au mois d'octobre, avec l'aide de la Fondation canadienne des maladies du foie. J'ai alors envoyé des lettres à toutes les personnes concernées. Nous avons commencé à faire pression sur le gouvernement, car j'exigeais au minimum que l'on commence à vacciner les itinérants, si on ne pouvait rien faire d'autre plus rapidement. Comme ces gens ne peuvent se protéger, nous devons le faire pour eux. Comme je l'ai dit, leur situation sociale m'importe peu. Nous devons nous en occuper.

J'ai ensuite tenté de lancer des programmes dans les écoles, et j'ai alors fait face à des problèmes de politique. Finalement, le laboratoire de lutte contre la maladie a commencé à mettre en oeuvre un programme dans les écoles.

Comme je l'ai dit, je me suis adressée à l'Association médicale de la Colombie-Britannique pour qu'elle envoie des brochures à tous les médecins, afin qu'ils les mettent à la disposition de leurs patients. Un parent ne va pas s'adresser